

LA CROIX

« Bienvenue au monastère » sur C8 : du people au couvent

Par Héloïse de Neuville, le 11/1/2024 à 06h03

Vendredi 12 janvier sera diffusé sur C8 le premier épisode de l'émission de télé-réalité « Bienvenue au monastère ». Le concept : six personnalités publiques filmées pendant une retraite spirituelle en silence dans un couvent catholique en Corse. Une initiative originale, même si le choix des communautés religieuses apparaissant dans l'émission peut interroger.

Qui aurait imaginé Clara Morgane au « monastère » ? L'entrepreneuse à succès, qui a exercé il y a des années comme actrice dans l'industrie pornographique, fait pourtant partie des six personnalités partantes pour se retirer du monde et vivre une semaine de retraite silencieuse au couvent corse de Corbara. Cela donne l'émission « Bienvenue au monastère », diffusée à partir du vendredi 12 janvier sur C8.

Un casting légèrement stéréotypé

L'idée ? Des people du monde de la télévision (1), priés de délaissier leur image publique et leur téléphone portable à l'entrée du couvent, pour explorer leur intériorité. Et, pourquoi pas, chercher « *des traces de Dieu* » dans leur existence.

Ce concept de tous les contrastes a été importé des Pays-Bas par le groupe chrétien Zewatchers, une fondation à but non lucratif, qui finance des contenus tournés vers l'évangélisation. Le groupe a été fondé par Chantal Barry, une riche femme d'affaires, figure du protestantisme évangélique en France, et proche de Vincent Bolloré. C'est d'ailleurs une chaîne du groupe Canal+, C8, propriété du groupe Bolloré, qui a acheté les droits de diffusion de l'émission. Un choix cohérent avec l'impulsion chrétienne que le milliardaire breton donne, depuis plusieurs années, aux programmes des différentes chaînes du groupe Canal+.

« Ma première retraite spirituelle » □ : récit intime d'une semaine au monastère

Au cours des six épisodes (*La Croix* a pu visionner les trois premiers), on peut donc suivre le chemin spirituel des participants, à la problématique personnelle plus ou moins explicite. Certes, le choix du casting est à première vue légèrement stéréotypé : Clara Morgane, recrutée en Marie Madeleine des temps modernes, ou Simon Castaldi, « fils de », jeune coqueluche de télé-réalité rebaptisé en fils prodigue... Mais le parcours des participants, au gré des épisodes, n'en est pas moins souvent touchant. Handicap, solitude, quête de sens... Peu à peu, l'agitation et l'hilarité cèdent à l'introspection, à l'attention aux autres et même à la prière.

« Le silence est au cœur de l'émission »

La recette : un couvent sublime niché dans le nord de la Corse, des séquences fondées sur des questions simples – qui suis-je, que fais-je pour les autres, quel est le sens de ma vie... ? – alliées

à **la redoutable règle du silence** qui, imposée pendant la plupart des moments en commun, a paru sérieusement déstabiliser certains retraitants. « *Le silence est le véritable élément perturbateur de l'émission : cela a obligé les personnalités à entrer dans leur intériorité, à se mettre à l'écoute* », souligne la productrice artistique de cet ovni cathodique, Maryel Devera.

C'est vers cette personnalité atypique que s'est tournée la production pour réussir son pari de concilier télé et spiritualité. Maryel Devera a elle-même un parcours singulier, à la croisée de deux mondes qui généralement s'ignorent. Ancienne productrice de télé-réalité (« Loft Story », « La ferme célébrités », la « Star Academy »...), elle en a parfois pratiqué **les rouages les plus cyniques**.

« Pas un programme de cathos pour cathos »

Mais en 2013, cette professionnelle aguerrie vit une conversion foudroyante à Lourdes (2) et abandonne progressivement son milieu. Quand elle est contactée, en 2022, pour travailler sur « Bienvenue au monastère », elle décide de renouer avec la télévision, motivée, dit-elle, par le défi de réussir à bâtir un programme conciliant télé populaire et spiritualité. Avec une exigence : « *Je ne voulais pas faire un programme de cathos pour cathos mais une émission qui puisse parler au cœur de tout le monde* », insiste Maryel Devera.

Retraite spirituelle en France : le top 10 des plus beaux lieux

Le choix des communautés religieuses dont sont issus les « accompagnateurs spirituels » des retraitants de l'émission interroge pourtant certains. L'un et l'autre appartiennent à deux communautés parmi les plus sévèrement secouées par les scandales d'abus spirituels et de violences sexuelles ces dernières années. Frère Baudouin Ardillier, curé de la paroisse Saint-Laurent à Orléans (Loiret), est frère **de Saint-Jean**.

Des choix qui interrogent

Sœur Catherine Thiercelin, éducatrice spécialisée dans le Val-de-Marne, déjà aperçue dans le film *Reste un peu* de Gad Elmaleh, est, elle, membre **des Béatitudes**. Le choix du couvent de Corbara en Corse pour tourner l'émission, actuellement habité par des frères de Saint-Jean, interroge également. Retenu pour son incontestable beauté, il tient toutefois une place particulière dans l'histoire de la communauté, puisque c'est le lieu où la congrégation des « petits gris » a envoyé, pendant des années, ses prêtres accusés d'abus.

Selon Libération, l'un des frères de Saint-Jean du couvent de Corbara a été condamné en janvier 2023 par le tribunal ecclésiastique de Paris pour des agressions sexuelles commises, entre 2010 et 2014, à l'encontre de deux femmes qu'il accompagnait spirituellement. Il n'apparaît pas dans l'émission.

« *On a évidemment anticipé les polémiques que notre choix pourrait susciter, mais on avait deux personnalités formidables – frère Beaudouin et sœur Catherine – dont il aurait été vraiment dommage de se priver* », justifie Maryel Devera, directrice artistique, qui se dit très « *concernée* » par la problématique des abus. « *J'ai été transparent avec les participants, je leur ai dit que je venais d'une communauté où il s'est passé des choses dramatiques* », souligne frère Baudouin.

« Un programme respectueux de Jésus »

Il n'a pas fallu longtemps au prêtre pour accepter de participer au projet. « *J'ai regardé la version hollandaise de l'émission et j'ai aimé l'objectif d'accompagner chaque participant à prendre soin de sa vie spirituelle, c'est ma vision de l'Église : celle d'un hôpital de campagne qui rejoint tout le monde, où qu'il soit* », raconte-t-il.

« *Le programme est authentique, respectueux de Jésus, mais aussi de la liberté de conscience des participants. Je crois qu'on a réussi à faire une émission avec des codes de télé-réalité, mais sans faire de mal* », soutient Maryel Devera. Pour preuve, à rebours des émissions du même genre, des séquences jugées comme dévoilant trop l'intimité des participants ont été coupées au montage final, confie un consultant de l'émission.

Pourquoi faire une retraite spirituelle ?

Les célèbres retraitants ont, eux, été seulement « *défrayés* », en moyenne à hauteur de 10 000 € pour leur participation, soit « *beaucoup, beaucoup moins* » que les standards habituels pour une semaine de tournage similaire, assure la production. Il est à parier que « *Bienvenue au monastère* » qui ne se veut pas « *prosélyte* », mais davantage tourné vers l'ouverture à spiritualité en général, réussira son défi de séduire un large public, très éloigné des questions de foi. Et des rouages de l'Église catholique.

(1) Aux côtés de Fabienne Carat, Clara Morgane, Delphine Wespiser, Simon Castaldi, Paul El Kharrat et Jean-Marc Généreux.

(2) La Télé-réalité, Lourdes, Marie et moi. Récit d'une conversion, Médiaspaul, 2018, 168 p., 20 €.

Héloïse de Neuville